

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

Secrétariat
et
Correspondance
21, Rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-et-M.)

Trésorerie
17, Boulevard Orléans
FONTAINEBLEAU
C. C. POSTAL
PARIS 569.34

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXV - N° 2

BULLETIN MENSUEL
36^e Année

Février 1949

CONFÉRENCES

DIMANCHE 20 FEVRIER, à 15 heures, au théâtre de Fontainebleau, notre Association offrira à ses membres une Conférence avec projections qui sera faite par notre savant collègue, M. le Professeur Jean BECQUEREL, membre de l'Institut, Professeur au Muséum, Examinateur à l'Ecole Polytechnique. M. J. BECQUEREL traitera de l'Energie atomique: "Les premières conséquences de la découverte de la Radioactivité". Entrée libre et gratuite.

Nous invitons nos adhérents à profiter de cette intéressante réunion qui sera patronnée par la Municipalité de Fontainebleau et au cours de laquelle le Conférencier évoquera les célèbres expériences de son illustre Père Henri BECQUEREL, découvreur de la Radioactivité.

DIMANCHE 13 FEVRIER, à 15 heures, amphithéâtre Tisserand de l'Institut National agronomique à Paris, notre collègue Mlle Henriette ALIMEN donnera une conférence sous le patronage des Naturalistes Parisiens. Elle traitera de ce sujet: " Quel est l'âge de l'humanité ?"

EXCURSIONS

Programme des Excursions 1949 envisagé par l'Assemblée générale:

Dimanche 13 Mars: Rocher Besnard, Malmontagne (Forêt de Fontainebleau) Sylviculture, Histoire naturelle générale, sous la conduite de M. l'Inspecteur Cl. JACQUIOT.

Dimanche 20 Mars, Forêt de Sénart, jonction avec les Naturalistes Parisiens.

Avril: Visite du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau; excursion au Rocher Cassepot et à la Plaine des Ecouettes.

Dimanche 22 Mai, Excursion aux Trois Pignons. Jonction avec les Naturalistes Parisiens et les Naturalistes Orléanais. Déplacement en autocar de Fontainebleau, de Paris et d'Orléans.

Juin: La Queue de Fontaine (Forêt de Fontainebleau). Botanique, entomologie.

Juillet: Sainte-Assise et ses landes. Botanique, phytogéographie sous la conduite de M. R. GAUME.

Septembre - Octobre: Excursions mycologiques en forêt de Fontainebleau suivant les conditions météorologiques.

Les heures et lieux de rendez-vous seront indiqués aux prochains bulletins.

SECRETARIAT

COTISATIONS.- Le trésorier remercie sincèrement nos collègues pour l'empressement avec lequel ils se mettent à jour de leurs cotisations. A la date du 1er février, 110 adhérents étaient déjà en règle avec lui. Un certain nombre ont prouvé leur attachement en s'inscrivant comme membre donateur, voire comme membre à vie, ou en versant une participation volontaire qui sera pour nous un précieux appoint. Le Trésorier rappelle que les cotisations (Membre adhérent, 150 fr; Donateur, 300 fr.; A vie, 1.500 fr.;) sont à verser au C.C.P. Association des Naturalistes, 17 Boulevard Orloff Fontainebleau, 569-34 Paris. Il les invite à s'acquitter dès que possible en utilisant le mandat postal joint au précédent bulletin.

ADHESIONS NOUVELLES.- Marcel BOURNERIAS, Professeur agrégé, Collège moderne de Chauny, Aisne. (Botanique, phytosociologie) présenté par M. le Professeur Combès.

A. COSTABEL, Ingénieur, 22 rue de l'Ardenne, Paris, 8°. (Mycologie) présenté par P. Doignon.

Ernest DAVID, Viticulteur, 24 rue Neuve, Thomery (S-et-M). Membre fondateur (1913); réinscription présentée par P. Doignon.

Georges GENDREAU, Chef de service à la Mairie de Fontainebleau, rue Pasdeloup, Fontainebleau. Histoire locale, bibliographie; Présenté par P. Doignon.

Albert HUGOT, 37 rue Saint Jacques, Milly-la-Foret, S-et-O; présenté par G. Vrignaud.

Robert VIROT, Boursier C.N.R.S., 41 Rue Dautancourt, Paris, 17°; (Botanique, phytosociologie métropolitaine et tropicale); Membre depuis 1937. Réinscription présentée par R. Gaume.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Albert Bernet, 37 avenue du Général Leclerc Boulogne-Billancourt, Seine.- André Garnier, Ecole à Ormes par Ingré, Loiret.- Oleg Yakowloff, Caporal, 2° compagnie, SF. 55.550, BPM 403, TOE.

MEMBRES A VIE.- Six de nos collègues, déjà membres donateurs: M. André GAILLEUX, géologue à Saint-Maur; Feodor JELENC, Professeur à la Madrasa à Tlemcen (Oran); Maurice MORINET-ROYER, Imprimeur à Morat; Mme Joanne MORINET à Morat; Hubert FAJOT, Sénateur-Maire de Fontainebleau; et Georges ROBERT, Docteur en Pharmacie à Paris se sont fait inscrire comme membres à vie (Versement de 1.500 francs). Nous les remercions sincèrement pour cette marque de sympathie et d'encouragement.

MEMBRES DONATEURS.- Se sont fait inscrire membres donateurs pour 1949: nos collègues GAUME, LETURQUE, BAUDOUIN, SCHWAB, ALBY, J. ROUSSEAU, Mme J. ROUSSEAU, PIPAULT.

CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES.- Notre collègue R. GAUME, Membre donateur et du Comité savant a remis entre les mains du Trésorier une somme de 500 francs; nos collègues L. LETURQUE une somme de 100 fr. et A. BERNET une somme de 200 francs à titre de contribution volontaire pour les publications.

RADIATIONS.- Le Comité directeur a décidé, en vertu de l'article VII des Statuts, la radiation de MM. le Docteur Edmond Pelbois, Pierre Souillard et Ernest Lemaî, pour nêg réglément de cotisation.

VOLUME XI DES TRAVAUX DES NATURALISTES.- Encore retardé dans sa parution, l'ouvrage que nous éditons sera mis en distribution dans le courant de ce mois-ci. Nous en reparlerons plus longuement au prochain Bulletin. Ceux de nos collègues qui ont déjà souscrit recevront le volume avant la fin du mois de février.

CARTES DE MEMBRE 1949. Pour éviter des frais de port, la carte de membre de l'association pour 1949 sera jointe au bulletin. Tous les sociétaires à jour de leur cotisation au 35 du mois en cours trouveront leur carte dans le bulletin du mois suivant.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION DES BULLETINS. - Tous les sociétaires à jour de leur cotisation qui en feront la demande au secrétariat recevront gratuitement une chemise spéciale en papier fort en-tête de l'Association avec tampon et millésime de l'année, format 13/16, leur permettant de conserver leur collection des bulletins mensuels. Nous pouvons envoyer également, sur demande, une chemise au millésime des années précédentes (1947 et 1948) pour les collections antérieures. Afin d'éviter des frais de port, ces chemises sont jointes au bulletin qui suivra la réception de la demande.

NOMINATIONS. - Notre collègue M. Pierre CHOUARD a été élu président de la Société Botanique de France pour 1949. Un décret du 13 janvier le nomme membre du Conseil supérieur de l'Agriculture au titre de l'Enseignement supérieur. - Par décret du 4 janvier, M. Jean BÉGUEREL, professeur au Muséum, est nommé professeur honoraire au même établissement.

DISTINCTIONS. - La Société d'Acclimatation a décerné sa médaille Geoffroy Saint-Hilaire à notre éminent collègue M. le professeur R. COMBES, membre de l'Institut, et au Dr. Ch. BERNARD, président de l'Union internationale pour la Protection de la Nature. - Le Prix Rollinat a été attribué à M. Georges BILLAUD, vice-président des Naturalistes parisiens.

SPELEOLOGIE. - Notre collègue Armand VIRE, ancien professeur au Muséum et coéquipier du célèbre spéléologue E. A. MARTEL, a pris part officiellement à un hommage souterrain rendu à la mémoire de l'explorateur dans la salle du Dôme du Gouffre de Padirac où un buste de Martel a été érigé.

BROCHURE "FONTAINEBLEAU" DE LA CONFÉRENCE U.I.P.N. - Plusieurs de nos collègues nous demandent s'ils peuvent se procurer la brochure que nous avons analysée au précédent bulletin, éditée à l'occasion de la Conférence de Fontainebleau pour la Protection de la Nature. Précisons qu'il n'en existe pas d'édition commerciale pour le moment, le tirage en ayant été strictement limité.

REMERCIEMENTS. - Le compte-rendu officiel de la Conférence internationale de Fontainebleau que nous venons de recevoir de Bruxelles contient, page 7, des remerciements particuliers à notre Association, auxquels nous sommes très sensibles, relativement à "la magnifique excursion du 3 octobre dont le succès fut assuré par l'impeccable organisation de l'Association des Naturalistes".

EN BELGIQUE. - M. A. COLLIART, conservateur adjoint à l'Institut des Sciences naturelles de Belgique, secrétaire des Naturalistes Belges a prononcé le 31 janvier à Bruxelles, une conférence intitulée: "En Forêt de Fontainebleau".

À ORLÉANS. - Invité par nos amis les Naturalistes Orléanais à évoquer la figure de Paul DOMOT au cours de leur Assemblée générale, notre secrétaire P. DOIGNON a présenté dimanche 12 décembre, à Orléans, une causerie consacrée à ce forestier de Fontainebleau et d'Orléans et à l'histoire des relations entre les antiques forêts de Bière et des Loges-Domot, on le sait, a consacré deux volumes à l'histoire des Massifs.

L'ŒUVRE D'ÉTIENNE BEZOUT. - Le grand mathématicien G. Bouligand consacré dans le Revue générale des Sciences (IV, 1948, p. 131); sous le titre: "Beaux aspects scientifiques et didactiques d'Étienne Bezout", une étude spéciale au sujet de son ouvrage "Leçons d'algèbre de Nemours" dont, écrit-il, on ne saurait pas assez souligner l'influence profonde.

LEASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale de l'Association s'est tenue samedi 9 janvier 1948 au Muséum national d'Histoire naturelle, amphithéâtre de Botanique, sous la présidence de M. Cl. JACQUIOT, président sortant, puis de M. Jean NOUËL, vice-président. Une quarantaine de collègues ont assisté à la séance et la visite qui eut lieu dans la matinée à l'Institut Pasteur et dont on trouvera une relation détaillée en annexe du présent bulletin. L'épidémie de grippe a tenu éloignés nombre de nos collègues, notamment du Comité directeur, qui s'excusés.

Des modifications de détail ont été apportées aux statuts pour officialiser des faits consécutifs à la guerre et aux conditions de vie nouvelles, après intervention de M. Jacquiot, Jovet, Geums, Clément, Nougier, Anthery, Quéignon. Il a été décidé, pour permettre de mieux appliquer les décisions prises en Assemblée générale, que cette dernière se tiendrait désormais dans la première quinzaine de décembre, et non plus en janvier. Le siège social de l'Association a été transféré à Fontainebleau. Les autres modifications portent sur la composition du Comité (10 membres administrateurs), la convocation aux séances, les publications de l'Association et le taux des cotisations fixés ainsi qu'il a été indiqué. Notre collègue M. DRECO a suggéré certaines mesures consécutives à la hausse constante des prix; elles seront envisagées pour la prochaine session.

Le secrétaire général donne lecture du rapport moral et financier que l'on trouvera également annexé. Puis l'Assemblée procède au renouvellement du Conseil d'Administration dont nous avons donné la composition au bulletin de janvier. Un programme d'excursions a été établi ainsi que nous l'avons indiqué précédemment. L'excursion annuelle aura lieu le dimanche 18 mai; aux Trois Fontaines, en liaison avec les Naturalistes parisiens et orléanais.

La suggestion d'un hommage à notre regretté président Lucien WILL, mort en déportation, a été retenue; il donnera lieu à une cérémonie en forêt en accord avec la Fédération des Déportés, et à une notice biographique et bibliographique au bulletin.

Le secrétaire a donné lecture d'une lettre de l'Union internationale pour la Protection de la Nature et dont notre Association est membre fondateur. L'U.I.P.N. demande l'adhésion formelle de la Société à son action et le paiement d'une cotisation. Les bases manquant pour estimer cette dernière, notre Association confirmera son accord et son attachement à l'œuvre de l'U.I.P.N. Elle fixera ultérieurement sa participation proportionnelle à celle des sociétés de même ordre.

En fin de séance, le secrétaire général fit un exposé sur l'état de nos connaissances relatives au Massif de Fontainebleau.

À l'issue de la réunion, notre collègue Paul JOVET, assistant au Muséum, ajoute un attrait supplémentaire à cette journée en faisant fort obligeamment visiter à nos adhérents les installations, laboratoires et herbiers du pavillon de Phanérogamie du Muséum.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Valentino et Pierre ALLOFFE, Végétation bryologique de l'île des Fleurs (Acores); Rev. bryol., XVII, 1948, p. 136.

Marcel BOUENNERIAS, Quelques plantes intéressantes des environs de Roissy sur Seine; Feuille des Nat., 1948, p. 17.

Charles BROYER (en collaboration avec P. LENOBLE), Note complémentaire sur la distribution du Buxus sempervirens en France; Bull. Soc. Bot. Fr., 1948, p. 220.

Pierre DOIGNON, Bryoflore des grottes calcaires du Massif de Fontainebleau; Revue bryologique, XVII, 1948, p. 47.

Raymond GAUJE, Les Bryophytes atlantiques des environs de Paris; Revue bryologique, XVII, 1948, p. 40.

Henri HUMBERT, Un genre nouveau remarquable de Mutisidés de Madagascar; Bull. Soc. bot. Fr., 1948, p. 181.

Fiodor JBIENC, Sur l'extension dans le bassin méditerranéen de certaines muscinées de la péninsule Ibérique; Rev. bryolog., XVII, 1948, p. 126.

Mme S. JOVET-CAST, Hépatiques des Antilles françaises récoltées par V. et F. ALLORGE; Rev. bryolog., XVII, 1948, p. 40.

ENTOMOLOGIE

SATYRUS DRYAS SCOP. (LEPIDOPT.) AU BOIS DE VALENCE. - On dénomme sous le nom de Bois de Valence différents bois constituant une forêt assez étendue qui est traversée d'un bout à l'autre par la route de Fontainebleau à Provins dès la sortie de la commune de Samoreau, à quelques kilomètres de Fontainebleau.

La présence de *S. Dryas* au Bois de Valence m'avait été signalée par M. Cl. JACQUIOT qui l'avait pris en 1946. J'ai commencé à le chasser dans le courant de l'été 1947 et peut-être à cause de l'année très sèche je ne puis que deux exemplaires défraîchis, les seuls aperçus. En 1948 je repris mes recherches du début de juillet à fin août. L'année beaucoup plus humide que la précédente semble avoir été très favorable car ce Papillon se montra assez commun pendant une partie de ce temps. Mes chasses se sont étendues sur toute la surface boisée constituant le Bois de Valence et je n'ai trouvé *S. Dryas* que très localisé dans une zone de deux kilomètres carrés environ, ce qui est plutôt curieux pour ce Papillon au vol assez rapide qui doit être capable de franchir de grandes distances.

Il n'est pas attiré particulièrement par les fleurs; je l'ai trouvé assez rarement sur les fleurs de *Cirsium acule* au bord des routes. Il semble retenu uniquement par sa plante nourricière. Les mâles volent continuellement au niveau des Graminées à la recherche des femelles souvent cachées au niveau du sol.

La route de Provins traverse cette zone sur une longueur d'un kilomètre environ avant le croisement avec la route de Mormant à Château-Landon, cette dernière traversant la zone en question perpendiculairement. La région où se trouve localisé ce Papillon est différente des autres parties boisées; elle possède de nombreuses marcs provenant du sous-sol argileux imperméable. La forêt y est très peu dense et les espaces déboisés y sont importants. Le Chêne commun dans ces bois devient rare dans cette zone et l'arbre le plus fréquent est le *Sorbus torminalis* qui s'y régénère abondamment par semis.

La strate herbacée est constituée principalement et presque uniquement par une *Molinia* dans laquelle la marche est pénible. Les Plantes les plus fréquentes ou les plus remarquables sont: *Molinia caerulea*, *Gentiana inaequalis*, *Convallaria maialis*, *Serratula tinctoria*, *Glyceria fluitans* et *Calamagrostis*. *Epigios* dans les fossés de drainage, nombreux *Carex* et *Juncus* auprès des marcs, *Erica canrena* et *Calluna vulgaris*, *Erica Tetralix* en quelques points, *Nymphes alba* dans les marcs profonds et *Ranunculus Flammula* sur les bords.

Les premiers *S. Dryas* commencèrent à voler le 23 juillet, uniquement des mâles; ils devinrent de jour en jour plus nombreux. Les premières femelles apparurent les premiers jours du mois d'août. Jusqu'au 15 août le papillon était fréquent dans la zone signalée mais dans le reste de la forêt je n'ai vu aucun *S. Dryas*. Après le 15, ils diminuèrent et les dernières femelles volaient encore avec quelques mâles très défraîchis le 26. Au début de septembre, l'espèce avait disparu.

Indépendamment du dimorphisme sexuel très prononcé dans cette espèce, j'ai noté d'assez grandes différences entre les individus capturés. Les 80 papillons capturés ont pu être classés en trois lots. Le premier, d'une trentaine

ne ayant tous les caractères types de l'espèce: deux grandes ocelles noires pupillées de bleu clair sur le dessus des supérieures et un ocelle anal aux inférieures; dessous des antérieures avec les ocelles cerclés de jaune, les postérieures ayant un point noir anal. Les femelles ont en général de grandes ocelles dessus et dessous. Le deuxième lot, d'une quarantaine, avait les ocelles sensiblement réduits; le point noir anal du dessous des inférieures a disparu. Le troisième lot, d'une dizaine d'individus, dont les mâles avec ocelles parfois très réduits sur le dessus des supérieures et aucun ocelle aux inférieures aussi bien dessus que dessous; dans ce nombre figure une femelle à grands ocelles aux supérieures mais ocelles disparus aux inférieures.

Il y a donc un certain nombre d'individus dont les ocelles ont tendance à diminuer aux supérieures et à disparaître aux inférieures. Je ne sais pas si le fait a été remarqué dans d'autres localités. J'espère pouvoir continuer mes observations en 1949 sur ce curieux catyrys et dans cette localité pour rechercher l'influence des années sèches et humides.

S. Dryas ne semble pas exister dans la Forêt de Fontainebleau où je ne l'ai jamais vu. On y trouve pourtant sur les platières imperméables des Molinies avec Bruyères, mais elles ne sont il est vrai jamais aussi typiques et étendues que celles du Bois de Valence.

Jean ROUSSEAU.

ORNITHOLOGIE

CAPTURE D'UN ATOUR MÂLE (ASTUR PALUMBARIUS) EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU.- Le dimanche 24 octobre 1948, M. Tardieu, garde des Forêts au poste de la Croix de Saint-Hérom m'a apporté un Autour mâle en plumage de 3^e année. Cet Autour lui enlevait des poules dans son poulailler. Après l'avoir guetté près de trois heures en se cachant près d'une muie où il avait placé une poule, M. Tardieu a pu tuer cet intéressant Rapace.

Pour mémoire, je rappelle que l'Autour est peu commun en forêt et qu'il a été pris pour un Aigle en juillet 1913, près du Champ de Courses de la Ville où quatre jeunes furent pris au nid. J'avais du reste publié une note dans les journaux pour rectifier cette erreur en mars 1926 sous la rubrique "La légende des Aigles en Forêt de Fontainebleau".

Jean LASNIER.

ZOOLOGIE

LES ANIMAUX VENIMEUX DE LA VALLEE DU LOING ET DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.- 2^e note (cf. p. 5, 6).- Poissons: Nous n'avons pas à vrai dire de poissons venimeux dans nos cours d'eau; néanmoins, les piqûres provoquées par les épines acérées de la nageoire dorsale de la Perche (*Perca fluviatilis*), commune dans le Loing, sont très douloureuses et s'enveniment facilement. Il en est de même des Epinoches.

Batrachiens: Tous les Batrachiens de nos régions (Salamandre, Triton, Grenouille, Crapaud) secrètent par la peau des venins, ce qui ne les empêche pas de demeurer inoffensifs pour l'homme, ne pouvant pas l'inoculer dans le sang par un appareil approprié. Toutefois en manipulant certains Batrachiens, on ressent un léger picotement de la peau des mains, une irritation légère et passagère des yeux tant qu'on n'y porte pas directement les doigts ce qui produirait des démangeaisons plus accentuées. Cette sécrétion protège l'animal contre les chats et les chiens; lorsque ceux-ci s'en saisissent, en effet, il en résulte une salivation abondante et des tremblements qui subsistent un certain temps. Beaucoup d'oiseaux et de serpents qui s'en nourrissent ne sont pas incommodés.

Tous les Lézards de France, comme ceux de l'ancien continent d'ailleurs, sont complètement inoffensifs au point de vue venin, contrairement à ce que l'on dit dans les campagnes au sujet du Lézard vert (*Lacerta viridis*). Dans notre région existent six espèces de serpents dont quatre Couleuvres inoffen-

sives et doux vipères. L'une de celles-ci, *Vipera aspis* est très commune; l'autre, *Vipera Berus* (= *Pelias Berus*) est exceptionnellement rare; on ne l'a capturé qu'une fois à Barbizon et une autre fois aux Gorges d'Apromont.

L'Aspic est, il est vrai, le seul animal vraiment à craindre dans la région. Sa morsure cause des troubles graves qui se terminent dans 8 à 12 % des cas par la mort. Les animaux de grande taille (vaches, moutons, chèvres, cheval) sont très sensibles au venin alors que le chat y résiste très bien. Le hémipison est réfractaire à l'action du venin de plusieurs Vipères dont il est d'ailleurs un grand destructeur. Je fus à plusieurs reprises mordu par ce reptile, une fois le 26 mai 1947 par une grosse femelle (cf. Bull. A.N.V.L., XXIV, 1948, p. 30) et dernièrement par un jeune individu de 35 cm., le 22 septembre 1948. Cette morsure, moins grave que la première, eut lieu au pouce de la main gauche; heureusement, un seul crochet pénétra dans les chairs. Le pouce enfla rapidement ainsi que la main, puis le bras; la douleur sourde monta jusqu'à l'aisselle et persista plusieurs heures, puis diminua ainsi que l'enflure pour se localiser sur la surface d'une pièce de un franc, auréolant d'une teinte rouge sombre la trace laissée par le crochet. Cette petite piqûre subsista, bien visible, plus de quinze jours après l'accident. Olog YAKO ICHFF.

PHANÉROGAMIE

RECOLTES ET OBSERVATIONS EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. - Au cours de l'excursion commune Naturalistes Parisiens-Naturalistes de la Vallée du Loing en Forêt de Fontainebleau, le 17 mai 1948, j'ai récolté et observé les espèces suivantes:

Le long du Champ de Courses de la Solle: *Gerastium arvense*, *Geranium sanguineum*, *Sorbus latifolia*, *Muscari racemosum*, *Polygala vulgaris*, *Asperula tinctoria*, *Gonista pilosa*, *Orchis Morio*. A Belle-Croix: *Sedum villosum*, *Ranunculus serpens* (= *R. Philonotis*), *R. nodiflorus*, *R. Chaerophyllus*, *Trifolium micranthum*, *Illecebrum verticillatum*, *Menchia erecta*, *Ophioglossum polyphyllum* (T.B.), *Ornithopus perpusillus*. Au Mare à Piet: *Holosciadum inundatum*, *Veronica anagallis*, *Alopecurus goniculatus*. Au Cuvier-Châtillon: *Trinia vulgaris*, *Aronaria grandiflora*, *Stipa pennata*, *Orobancha epiphymum*, *Ranunculus gramineus* en fruits, *Linaria supina*, *Globularia vulgaris*, *Phyteuma orbiculare*, *Phalangium liliago*, *Rosa spinosissima*, *Gonista sagittalis*, *Silene nutans*, *Veronica spicata*, *Cophalanthera grandiflora*, *Helianthemum umbellatum*, *Neottia Nidus-Avis*. Hubert GILLET.

MYCOLOGIE

SUR UN PLUTEUS SALICINUS DE TAILLE INUSITEE TROUVE A FONTAINEBLEAU. - Lors de l'excursion des Naturalistes Parisiens-Naturalistes de la Vallée du Loing à Fontainebleau, le 7 novembre 1948, un jeune naturaliste m'a apporté, provenant de la Gerge aux Loups, un grand Pluté. Sa détermination a été de suite *Pluteus salicinus* Quel., que je connais bien pour l'avoir récolté souvent au cours d'excursions de la Société mycologique de France, principalement en Forêt d'Achères où une station est bien connue de nous tous, non loin de la gerge.

J'ai eu le plaisir de pouvoir conserver l'exemplaire en très bonne condition dans une boîte en fer. Le soir même, j'ai observé au microscope: 1° Les cystides qui sont plus petites que dans *Pluteus corvinus* et dont les crochets sont moins importants; 2° le revêtement du chapeau qui, comme l'écrivait Konrad et Maublanc est "formé de filaments riches très et contenu gris-vert très pâle sous le microscope". Ce caractère était très net aussi.

Reste la question de la taille. Le diamètre de notre exemplaire était de 9 cm., ce qui est beaucoup et pouvait permettre un doute. Le diamètre des exemplaires que nous récoltons habituellement ne dépasse pas 5 à 6 cm. (cf. Konrad

et Maublanc, I, pl. 21). Mais à mon avis, ce caractère n'est pas suffisant pour rejeter la détermination. Certains champignons, poussant dans de très bonnes conditions, se développent davantage que d'autres.

J'ai présenté cet exemplaire, encore frais, à un certain nombre de nos collègues et au siège de la Société mycologique de France; tous ont admis la détermination. Je crois du reste pouvoir écrire que *Pluteus salicinus* est le seul *Pluteus* qui est teinté de vert. Je suis persuadé qu'il faut beaucoup mieux se fier à la teinte qu'à la taille.

Daniel RAPILLY.

- PRÉHISTOIRE -

L'INSTRUMENTATION DE LA STATION NEOLITHIQUE DU MONTGAGNANT, COMME UNE DE LA MADELEINE (L. & M.). - Suite et fin; cf. p. 8 à 10. - Classification: Typologiquement, le classement général de cet outillage de surface pourrait comporter trois subdivisions d'importance inégale. I° Campignion, II° Néo-lacustre, III° Tardonoisien. Théorie simpliste, que nous rejetons. En voici les raisons.

I° Le Campignion "classique" représente le stade ultime de la grande famille campignienne et se situe dans le temps au néo-terminal et au début du Calcolithique. Dans une simple note de séance (1), l'abbé BREUIL brosse un tableau lumineux dans sa conclusion, de la question campignienne; nous en extrayons le principal: "Notre Campignion a beau se rencontrer dans la Somme à Etouvy, dans le limon sous jacent à la terre noire, à grandes et belles haches polies et Bronze, il n'est pas encore, même dans la région citée, un Campignion indemne de quelques influences de la civilisation du Cuivre".

2° La présence d'éléments étrangers au Campignion: pointes de flèches, haches polies, etc., est un fait courant dans nos régions. Ce complexe forme ce que Bosch-Gimpera (2) a nommé "Civilisation Seine-Oise-Marne". Voici les caractéristiques de ce groupe spécial: Le mobilier est presque identique à celui du Campigny, mais avec des apports d'éléments étrangers: haches polies, belles pointes de flèches taillées sur les faces pointes à tranchant transversal, poignards, bracelets de schiste, etc.; le cuivre est rare et souvent absent".

3° Les très rares vestiges Tardonoisiens ne sauraient également nous surprendre car un très grand nombre de gisements de la région Parisienne possèdent les trois faciès précités, à pourcentage à peu près égal: Parc de Saint Cloud Clamart (3), Triveaux, Marly, Mouy, Canneville, etc. Il semble que dans le bassin du Loing, le Tardonoisien à faciès Sauvoterrien apparait bien au Mésolithique, sensu stricto (4); le Tardonoisien à trapèzes au début du Néolithique (5); enfin, des éléments Tardonoisiens attardés, purs ou abâtardis, en symbiose avec le néo-terminal, industrie locale dénommée Bagnoisienne par L. NOUGIER (6) d'après la station éponyme de Bagnoaux-sur-Loing (7).

En résumé, l'outillage du Montgagnant, avec ses deux faciès principaux, légèrement teinté de Tardonoisien évolué, est à classer dans le groupe "Seine-Oise-Marne", ainsi d'ailleurs que les stations environnantes de la rive gauche du Loing et du niveau supérieur du Beaugard. Cette dernière station très caractérisée (nombreuses pointes à tranchant transversal, une pointe à pédoncule et à ailerons (fouille inédite de A. BOGARD), haches polies, un fragment de bracelet en schiste, poteries, etc.).

Marguerite et Raoul DANIEL.

(1) Abbé BREUIL, Note de séance, Soc. Fr. hist. Fr., XXXVI, 1939, p. 232.

(2) BOSCH-GIMPERA, Etude sur le néo et l'énéo de France, 2^e partie; Rev. Anthropol., 1926, n° 7-9, p. 318-345.

(3) DANIEL, Gisements néolithiques du bois de Clamart (Seine); Bull. Soc. Préhist. Fr., XLI, 1944, p. 51-58.

(4) DANIEL, Nouvelles études sur le Tardonoisien français (suite); Gisement méso-lithique de la rive gauche du Loing près Nemours; Bull. Soc. Préhist. Fr., XLIII, 1946, p. 242-248.

- (5) R. DANIEL, Nouvelles études sur le Tardenoisien français (suite); Bull. Soc. Préhist. Fr., XXX, 1933, p. 181-185. - Grotte du Landomain à Buthiers, S. & M.
- (6) L. NOUGIER, Un faciès local du Tardenoisien dans le Bassin du Loing; Bull. Ass. Natur. Vallée Loing, XV, 1932, p. 131-134; Bull. mens., IX, 1933, p. 16-18.
- (7) R. DANIEL, Note sur la station néolithique de Bagnoau-sur-Loing; Bull. Ass. Natural. Vallée Loing, XII, 1929, p. 81-83.

LES GRAVURES RUPESTRES ET ENCEINTES MÉSOLITHIQUES DES TROIS FIGNONS.-

Divers travaux et des communications orales ont récemment complété notre documentation concernant les gravures rupestres et enceintes préhistoriques dont la découverte a été signalée dans notre bulletin (cf. tome XXIV, 1948, p. 56). Les archéologues ont exploré 120 cavernes ornées, reconnu 75 enceintes et recueilli plus de 3.000 documents entre Nemours et Stamps et surtout dans le secteur des Trois Fignons. Plusieurs stades ont été observés dans cet art: Un très ancien constitué par des figurations d'animaux schématisés (corvidés, bovidés) correspondant à l'âge du Renne (Mésolithique); au dessus, un ensemble de schématisations humaines avec figures voisines des idoles dolméniques. Toute une série de signes variés: étoiles, figures géométriques, ronds, recouvrent les deux décorations précédentes.

Les trois époques se superposent en général dans toutes les cavernes. L'un des Préhistoriens a récemment découvert un nouveau gisement sous abri avec, à la base, des ornements pariétaux du Paléolithique supérieur ainsi qu'une industrie curieuse formée de bréchettes de grès. L'étude de la technique et d'exécution fournit des détails intéressants, le stade animalier ayant été gravé avec des instruments durs (silex) et les gravures postérieures provenant d'un travail exécuté au grès.

L'intérêt de ces études réside dans le fait que chaque caverne ornée est en rapport direct avec un système d'enceintes en pierres sèches formant un ensemble de grande étendue. Il s'agit d'enceintes accolées ou simples, étagées sur les versants, construites avec des matériaux superposés ou à l'aide de rangées de pierres levées, juxtaposées. A l'intérieur des enceintes, on trouve à des restes d'habitat lithique, des vestiges de cuisines allant du Mésolithique à l'âge du fer et au Gallo-Romain. Ce système mixte enceintes-grottes ornées permet de dater, entre le Mésolithique et les âges Hallstattiens, une suite de civilisations encore mal connues.

HISTOIRE

UN ORANGER HISTORIQUE SLE GRAND BOURBON" A FONTAINEBLEAU.- Tel l'étranger visitant Fontainebleau qui croirait manquer à tous les usages s'il n'allait contempler les ébats des carpes de l'étang, le visiteur qui se rendait à Versailles, à la fin du siècle dernier, portait ses pas devant l'orangerie et faisait une halte rituelle devant un oranger célèbre entre tous et qui était dénommé le Grand Bourbon ou Grand Connétable? Sur sa caisse était une étiquette portant le date 1421. Le "Magasin pittoresque" en avait donné une gravure en 1857 et le "Mercure galant" l'avait désigné ainsi en 1687: "L'oranger du château appelé le Grand Connétable est âgé de 500 ans; il est le plus merveilleux de ceux de l'orangerie". Le "Mercure galant" le vieillissait de 234 ans car à cette date il n'avait en réalité que 266 ans. Louis XIV l'avait fait transporter à Versailles depuis trois ans; auparavant, il avait été une des parures des jardins de Fontainebleau. Plus anciennement encore, avant 1640, le Grand Connétable avait fait la gloire du château de Chantilly en Bourbonnais et très probablement aussi celle du château de Moulins.

Certains ouvrages qui le décrivent content autrement son histoire. L'Almanach du Bon Jardinier ne mentionne pas son séjour à Chantilly, mais le fait venir de Pampelune à Chantilly et de Chantilly à Fontainebleau et à Versailles. Erreur certaine, Chantilly étant le résultat d'une mauvaise lecture et d'une

quasi-homonymie avec Chantelle, où l'existence du fameux oranger est bien établie par un inventaire historique daté de 1531. D'après l'Almanach du Bon Jardinier, "des documents certains (l'Almanach ne précise pas davantage) font remonter l'introduction de l'oranger dans le Dauphiné à l'année 1338". Cependant, le Grand Connétable passait généralement pour le premier oranger introduit en France et même pour la souche de tous les orangers d'Europe.

Pourquoi ces noms magnifiques de Grand Bourbon et Grand Connétable ? En fait, ce premier oranger introduit en France n'était pas un oranger. Il n'était, du moins, pas plus un oranger que ne le sont les autres arbustes cultivés en caisse et portant ce même nom d'espèce et qui se voient à Versailles au jardin du Luxembourg et dans toutes les orangeries d'Europe - la région méditerranéenne exceptée - et qui sont des bigaradiers.

Le bigaradier (*Citrus bigaradia* = *Citrus vulgaris*) est une espèce du genre *Citrus* dans laquelle les arbres sont cultivés depuis si longtemps qu'ils ont donné naissance à une foule de variétés et d'hybrides dont les caractères spécifiques sont difficiles à saisir et la classification fort incertaine.

À défaut d'une classification rigoureuse on distingue le plus souvent : l'oranger proprement dit (*Citrus aurantium*) dont les variétés sont l'oranger franc, l'oranger de Portugal ou de Chine, l'oranger de Nice, l'oranger de Malte (qui donne les oranges sanguines); le bigaradier; le bigaradier de Chine (*Citrus sinensis*) dont les fruits cueillis avant maturité sont les "chinois"; le mandarinier (*Citrus deliciosa*); le citronnier ou limonnier et le cédratier (*Citrus limonium* et *Citrus cedra*); le bergamotier (*Citrus bergamia*); le pompelou ou pamplemousse (*Citrus decumana*).

Le bigaradier ressemble beaucoup à l'oranger par sa hauteur, son feuillage et ses fruits; mais ceux-ci, dont la pulpe est acide et amère, ne servent qu'à faire des conserves, d'ailleurs plus estimées que les conserves d'oranges, et une liqueur, le curaçao. Les fleurs sont, par contre, plus parfumées. C'est le bigaradier qui fournit à la pharmacie les feuilles dites d'oranger et les fleurs dont elle tire l'essence de Néroli et l'eau de fleur d'oranger. Tous les arbres et arbustes de la famille paraissent originaires de l'Inde tropicale et de la Chine. Les citronniers ont été importés les premiers, puis les orangers.

Quoi qu'il en soit, revenons à l'histoire du Grand Bourbon, telle que la rapporte le livret-guide de Versailles et que j'ai pu compléter par d'autres informations empruntées en majeure partie à des auteurs bourbonnais.

(A sera continué)

François MITTON.

BIBLIOGRAPHIE

UN NOUVEAU TRAITE DE COLOGIE. - Le premier volume (Tome XI : Echinodermes, Stomocordés, Procordés) d'un très important traité de Cologie édité par Masson et Cie vient de paraître. L'ouvrage formera 17 tomes de 1.000 à 1.200 pages. D'inspiration évolutionniste, il est publié sous la direction du Professeur GRASIE, avec la collaboration de 92 savants éminents, parmi lesquels nos collègues L. BERLAND, L. CHOPARD, R. JEANNEL, E. SEGUY.

Tome XI, 1078p., 993 fig.; Prix 3.300 fr. - A paraître cette année: Tome VII: Tardigrades, Arthropodes; Tome IX: Insectes (Généralités, Aptérygotes, Coléoptères); Tome X: Insectes (Autres ordres); Tome XIV: Amphibiens, Reptiles.

Notre collègue Paul LECHEVALIER, éditeur, nous avise que le nouvel ouvrage de F. KONRAD et A. MAUBLANC "Les Agéricoles; Classification, révisions des espèces, iconographie et comestibilité. - Agéricoles", tome XIV de la collection "Encyclopédie mycologique" paraîtra dans deux mois environ.

Polycopié
à Fontainebleau

Le Gérant,
Pierre DOIGNON.

ASSEMBLEE GENERALE DU 8 JANVIER 1949

RAPPORT MORAL ET FINANCIER
présenté par le secrétaire gl.-trésorier

Mes Chers Collègues,

Malgré les difficultés économiques qui rendent si critiques aujourd'hui la vie de tous les organismes désintéressés - et même les autres -, nous avons réussi en 1948 à maintenir, et même à accroître notre activité. Ainsi que vous l'a appris le bulletin de janvier 1949, notre effectif est maintenant de 233 adhérents et correspondants abonnés au service de notre bulletin mensuel. Il faut avouer que nous ne forçons pas la propagande pour accroître coûte que coûte ce nombre comme on le faisait avant guerre. Ceci pour deux raisons: D'abord parce que la cotisation demandée à chaque adhérent ne peut plus être en rapport avec le coût des publications qu'on lui sert; ensuite parce que, n'ayant plus de ce fait des rentrées suffisantes pour faire exécuter ces travaux d'imprimerie, nous devons avoir recours en main-d'œuvre, à des bonnes volontés et que l'on ne peut pas leur demander l'impossible.

En conséquence, nous accueillons avec plaisir les nouveaux adhérents présentés par nos collègues, ou qui se font inscrire par sympathie ou par goût; nous réinscrivons les anciens qui possèdent déjà les collections de nos publications et en assurent ainsi la continuité, mais nous préférons rester entre Naturalistes avec un petit noyau limité d'adhérents qui s'intéressent à nos travaux, qui y participent au besoin, et nous abandonnons le recrutement intensif qui nous avait conduit, au temps de nos splendeurs, jusqu'à la plantation de l'arbre du 1.000^e membre en Forêt de Fontainebleau.

Parmi ces 233 adhérents, figurent 166 titulaires, 7 fondateurs, 37 donateurs et 21 membres à vie. 13 sociétés savantes correspondantes ont repris l'échange de leur publication avec la nôtre.

-0-

Je ne m'étendrai pas sur notre activité en 1948 qui a été exposée au fur et à mesure dans le Bulletin. Le bilan se traduit par 95 pages de Bulletin mensuel dont 75 de travaux originaux intéressant toutes les branches des Sciences naturelles et dont la table des matières vous a été adressée avec le bulletin de janvier.

Six grandes excursions et visites ont eu lieu (Laboratoire central d'Essai des Bois, Ecole des Barres, Nomours-Lavau et trois sorties en Forêt de Fontainebleau dont deux avec les Naturalistes parisiens) ainsi que plus de 75 excursions d'étude et sorties de groupes la plupart en région fontainebleaudienne. Plusieurs conférences scientifiques ont eu lieu, notamment celles de MM. Chézery, Lotellier et du Dr. Vellard. Une Exposition permanente de Mycologie et d'Histoire naturelle générale a obtenu un vif succès à Fontainebleau d'août à novembre. Par ailleurs, notre Association a activement participé aux travaux de la Conférence internationale pour la Protection de la Nature sous l'impulsion de M. l'Inspecteur Cl. JACQUIOT.

Si nous nous en tenions à cette activité, nous pourrions affronter la présente année avec une certaine quiétude. Le bilan financier qui vous sera présenté dans un instant le permettrait. Mais hélas! sous un autre jour, 1949 va nous placer devant des difficultés financières sérieuses, car si le fascicule XI de nos Travaux "La Forêt de Fontainebleau" honorerait grandement la collection et sera, je le crains, son "chant du Cygne", cet effort réduit d'un coup à néant le bel optimisme de notre équilibre budgétaire.

D'abord, un mot on ce qui concerne le Bulletin mensuel, liaison indispensable entre les sociétaires et dans lequel, malgré sa modestie, nous nous ef-

forçons de publier le plus possible de notes, communications et travaux originaux. Nous ne cessons de recevoir, à son endroit, les plus vifs encouragements. S'il avait été confectionné commercialement, il nous aurait coûté en 1948, tout polycopié qu'il soit, près de 40.000 fr., c'est-à-dire 200 fr. par adhérent, alors que la cotisation était de 100 fr. Grâce aux bonnes volontés qui le confectionnent, le bulletin ne nous a coûté, expédition comprise, que 4.400 fr. (le prix des feuilles de stencil utilisées) soit 22 fr. par adhérent. C'est ce qui nous a permis de sérieuses économies et c'est à cela que nous devons d'avoir en caisse, actuellement, environ 35.000 fr. de disponible.

Nous avons bénéficié de très notables réductions postales en obtenant l'expédition par routage affranchi en numéraire. Précédemment, l'envoi du bulletin coûtait 6 fr. l'exemplaire, soit 1.200 fr. par mois (Depuis janvier 1949, il coûterait 10 fr.) alors que la bande d'affranchissement timbrée nous coûte à présent 0 fr. 25 ou 0 fr. 50 selon la destination, soit environ 100 fr. par mois.

De sorte que, pour 1949, tant que nous pourrons compter sur des mains bénévoles et avec des complaisances, nous continuerons à expédier 10 bulletins mensuels de 10 pages pour moins de 5.000 fr., alors qu'ils nous coûteraient, commercialement, au moins 50.000 fr. plus l'expédition.

Nous pouvons donc, cette année encore, réaliser de notables bénéfices puisque la cotisation doit nous assurer une rentrée de 30.000 fr. et que nous avons 35.000 fr. en caisse. Hélas; ces deux sommes additionnées ne représentent pas la moitié de ce que va nous coûter l'impression du volume XI des Travaux, et encore au tarif 1947, date où il aurait dû nous être livré et, de plus, en tenant compte d'une participation personnelle de 30.000 fr. consentie par un des auteurs pour faciliter la publication. En effet, s'il nous fallait envisager actuellement la publication du tome XII, même beaucoup plus modeste, notre collègue MORINET, notre imprimeur, en comptant au plus juste, nous demanderait quelque chose comme 150.000 fr.

Trêve de mirages. La réalité nous rappellera cette année sur le monde terrestre et financier. Nous allons demander une subvention pour essayer de nous acquitter le plus rapidement possible de cette dette qui n'est d'ailleurs pas encore ouverte et ne figurera donc qu'aux comptes de cette année. La vente de la brochure interviendra également. Je dois d'ailleurs rendre hommage à Maurice MORINET qui se montre très compréhensif, mesure nos difficultés et se trouve le premier offrayé des tarifs qu'il est obligé de nous appliquer. Il se montrera patient et nous l'en remercions bien sincèrement.

J'en ai terminé, mes Chers Collègues, avec le rapport moral. Le bilan financier de l'année 1948 vous a été indiqué au bulletin de janvier. Nous avons réalisé, cette année là, un bénéfice de 18.854 fr. L'opération sera encore meilleure cette année sous ce rapport car au chapitre des dépenses ne figurera plus pour la confection des Bulletins mensuels que l'achat de stencils. L'expédition, à raison d'un bulletin par mois, se réduira à une dépense annuelle de 1.200 francs environ. D'autre part, nous avons obtenu, à toucher en 1949, une subvention de 8.000 fr. du Ministère de l'Agriculture et la rentrée des cotisations doit nous assurer au moins 20.000 francs au milieu de l'année. Enfin, en dehors de la subvention que nous allons solliciter, la vente du Volume XI des Travaux doit se solder par une rentrée rapide de 20.000 francs si tous les sociétaires qui ont souscrit pour le recevoir maintiennent leur demande. Le total des recettes 1949 doit donc, au moins, atteindre 50.000 francs.

Le Secrétaire général-
Trésorier:

P. DOIGNON.